

# S . V . H

Sauvez . Vous . Harcèlement .

## CHAPITRE 1 : 6 serenity avenue.

Au 6 serenity avenue, à Londres, vivait dans une maison rouge clair, avec au devant des haies bien taillées, une petite famille heureuse et calme.

Dans cette maison habitait Monsieur Winston, un grand homme, rempli de sagesse et d'amour pour sa famille, qui travaillait dans une grande banque située au nord de la ville. Monsieur Winston avait de larges épaules, une petite moustache bien coupée, de grands yeux doux, des cheveux bruns bien coiffés et une chemisette blanche avec une cravate à rayures bleues et grises.

Madame Winston quant à elle, avait des cheveux roux joliment bouclés et des yeux bleus. Elle portait souvent sa robe préférée : une petite robe verte émeraude à points blancs. Elle travaillait comme cuisinière dans un petit restaurant très réputé pour ses plats savoureux et onctueux. Madame Winston était sûrement la mère la plus tendre du monde, car elle aimait sa fille plus que tout.

Oui, Monsieur et Madame Winston avaient une fille unique ; blonde comme le levée du soleil, cheveux lisses et tressés avec amour par Madame Winston, yeux bleus clairs comme la mer, avec un grand sourire pour illuminer son visage. Leur fille se nommait Anaïs, Anaïs Winston. Elle avait 13 ans.

Anaïs et ses parents venaient d'emménager au 6 serenity avenue durant les grandes vacances, vers mi juillet. Il avait été décidé qu'Anaïs irait étudier dans un nouveaux collège : the Columbus collège, un très grand collège britannique, ce qui la stressait énormément, car son ancienne école était beaucoup plus petite, plus vielle, et Anaïs si plaisait beaucoup.

Elle avait pleins d'amis qu'elle avait laissé dernière elle, ce qui la troublait énormément... Ses amis étaient très sympathiques, doux, réconfortants, drôles ...

Elle avait beaucoup pleuré après avoir quitté ses amis, mais Monsieur et Madame Winston étaient toujours là pour lui apporter du réconfort.

Neko, leur adorable petit chat gris clair aux petits yeux jaunes, était adoré par toute la famille. Anaïs avait l'habitude de le serrer dans ses bras.

Il restait maintenant une semaine et demi avant la rentrée scolaire, avant d'affronter le nouvel établissement, les nouveaux professeurs, les nouveaux camarade... Anaïs craignait de n'y pas se faire accepter et de ne pas s'y sentir bien.

Anaïs était dans sa chambre, sur son lit, avec le gros Neko sous le bras, en train de remplir page par page son journal intime bleu turquoise, quand elle entendit sa mère crier du hall d'entrée :

- «Anaïs, ma grande je vais au supermarché t'acheter tes affaires scolaires, tu veux venir?»
- « Oui maman, j'arrive ! » lui répondit Anaïs sans réfléchir trop longtemps.
- « Je t'attends dans la voiture » lui dit sa mère en fermant la porte derrière elle.

Elle se précipita pour fermer son journal intime et le cacher sous une planche casée du parquet. Elle se dépêcha de descendre les escaliers pour enfiler ses chaussures, son manteau et rejoindre sa mère dans la voiture.

Le trajet se déroula assez calmement, elles discutèrent un peu du stress d'Anaïs.

Quand elles arrivèrent au grand magasin, il y avait des murs en béton et une odeur de neuf. Elles se dirigèrent directement dans le rayon papeterie qui se trouvait très loin de l'entrée. Elles parcoururent longuement les allées avant d'arriver dans le rayon des fournitures scolaires. Il y avait là un grand homme brun, habillé d'une chemise noire et un jeans bleu foncé, accompagné d'une fille avec de courts cheveux bruns, de grands yeux noirs et une fine bouche.

- « Anaïs, vient ma grande, les agendas sont de l'autre côté » lui dit aimablement Madame Winston qui tira Anaïs de sa rêverie.

Anaïs suivit sa mère de l'autre côté du rayon, quand la petite fille aux cheveux bruns arriva près d'Anaïs et lui dit :

- « Bonjour, je m'appelle Céleste; je suis venue ici acheter mes affaires scolaires pour aller à The Columbus collège ! Et toi ? » lui demanda précipitamment Céleste en lui tendant la main.
- « Euh ...Oui je viens aussi acheter mes affaires scolaires ... » lui répond timidement Anaïs.
- « Tu vas dans the Columbus collège n'est ce pas ? »
- « Euh, je crois que oui ... »
- « Oh, trop cool ont sera ensemble ! » cria Céleste sans même laisser à Anaïs le temps de finir sa phrase.

Anaïs et Céleste continuèrent de parler pendant longtemps jusqu'à ce que le père de Céleste arrive et dise :

- « Céleste, va choisir un agenda, je ne sais pas ce que tu veux. »
- « Pff, d'accord j'arrive. »
- « Bon bah, à dans une semaine et demi ! » lança t-elle à Anaïs avant de se diriger vers le rayon des agendas.

Anaïs resta plantée là, debout, les yeux grands ouverts, les bras le long du corps, tout se chamboulait dans sa tête.

Elle pensa d'abord que c'était vraiment très cool, qu'elle s'était fait une amie cette après midi, qu'elle n'avait donc aucune raison de se stresser maintenant.

Mais de l'autre côté, elle se demandait si elle devait accorder toute sa confiance à Céleste.

Elle décida – deux minutes plus tard – avec sagesse, qu'elle ne devait plus y penser, juste penser qu'elle venait de commencer une nouvelle amitié.

Après avoir traversé tout le magasin pour aller vers les caisses et payer les fournitures, Madame Winston et Anaïs rentrèrent après un quart d'heure de voiture. Quand elles arrivèrent Monsieur Winston avait déjà préparé le dîner.

La famille Winston s'installa à table. Puis Anaïs raconta à ses parents sa rencontre avec Céleste, et ses doutes sur cette amitié naissante.

Puis Monsieur Winston dit d'une voix incroyablement apaisante et sage :

- « Ne juge pas quelqu'un avant de la connaître, tu pourrais être surprise. »

Le soir même, avant de se coucher, elle écrivit dans son journal ses pensées, ses doutes envers Céleste, et les paroles de son père.

La semaine s'écoula lentement pour Anaïs. Maintenant qu'elle connaissait une élève, elle se sentait rassurée et prête à rentrer dans ce nouveau collège. Elle avait même hâte d'y aller !

CHAPITRE 2 : The Columbus collège

Entretemps, le fameux jour arriva après un long week-end. La veille au soir, elle était tellement excitée qu'elle eu beaucoup de mal à s'endormir, mais vers 2 h 45 du matin elle réussit finalement à s'endormir le sourire aux lèvres.

Le lendemain matin, quand elle se réveilla, elle se dépêchât de mettre sa plus belle tenue, avala son petit déjeuner en vitesse, embrassa précipitamment ses parents et sortie de la maison pour rejoindre le collègue qui était à quelques rues de chez elle.

Anaïs remarqua immédiatement la présence de Céleste, de l'autre coté de la rue, qui lui faisait de grands signes de la main en criant : « Anaïs ! Anaïs, je suis ici ! ». Anaïs s'empressa de la rejoindre, et elles finirent le chemin pour se rendre à l'école ensemble échangeant sur leurs matières préférées.

En arrivant à l'école, les élèves furent accueillis par la directrice, qui les répartit dans les différentes classes. Malheureusement Anaïs et Céleste n'étaient pas dans la même classe, mais Anaïs pris ça comme une bonne chose car elle pourrait ainsi mieux se concentrer. Elles pourraient toujours se voir dans la cour de récréation.

Quand elle rentra chez elle, Anaïs était aux anges : Elle venait de passer une journée incroyable et le mieux dans tous ça s'est qu'elle pourrait revivre ces sensations tous les jours !

Mais Anaïs se trompait lourdement. A peine deux jours après cette merveilleuse rentrée, une terrible dispute éclata.

C'était un doux mardi où on ne voyait presque pas les nuages, Anaïs et Céleste marchaient comme à leur habitude vers le collège, quand Céleste dit d'un ton moqueur :

- « Ha ha ha ah ... Regarde, c'est la fille qui ne sait pas s'habiller ! » dit elle en pointant du doigt une petite fille, de couleur noir avec de très jolies tresses qui lui tombaient sur le dos.
- Elle lui lança : «Alors tu t'es habillée avec une serpillière aujourd'hui?! »

Anaïs était stupéfaite, gênée et déroutée.

- « C'est drôle ! » lança Céleste. « Elle répond jamais rien ! »
- « Mais pourquoi fais-tu ça ? C'est blessant ! Elle doit se sentir mal »
- « Non mais c'est bon, t'es pas ma mère,! » cria Céleste.

Anaïs s'en allât abasourdie par le comportement de son amie.

Elle rejoignit le collège seule et troublée.

Elle passa le reste de la matinée à repenser aux doutes qu'elle avait eu sur Céleste à la suite de leur première rencontre, et là elle comprit que Céleste n'était pas aussi sympathique qu'elle le pensait. Elle observa des scènes similaires entre Céleste et cette petite fille apeurée les jours suivants.

Puis un jour, elle décida d'aller à la rencontre de la petite fille de couleur noir avec de jolies tresses.

Elle la remarqua justement au fond de la cantine toute seule à une table, elle engagea la conversation.

- « Bonjour, je m'appelle Anaïs et toi ? » lui demanda Anaïs d'une voix douce en s'asseyant à côté de la petite fille.
- « Je ... Je m'appelle Fatou et je suis en sixième »... répondit Fatou hésitante en essuyant des larmes.
- « Je n'ai pas trouvé ça sympa ce que Céleste t'a dit l'autre matin » dit Anaïs d'un ton bienveillant.

Dans le regard de Fatou on pouvait lire un mélange d'inquiétude et d'étonnement.

- « Est-ce que ça arrive souvent ? » demanda inquiète Anaïs

Fatou restait dans un premier temps, paralysée. Elle ne s'avait que répondre. Anaïs était-elle ce qu'elle semblait : bienveillante ou bien était-elle moqueuse comme Céleste ?

- « Ce n'est rien » dit Fatou « C'est pas grave. » continua t-elle la tête baissée.

- « Si tu veux on pourrait en parler à un adulte, quand penses-tu ? »

- « Hooo ... Surtout pas ! Ça serait pire. Céleste m'a assuré qu'elle serait encore plus méchante.»

- « Tu sais Fatou elle veut juste te faire peur pour que tu ne le dises à personne. Mais tu dois le dire ! » dit elle avec une voix très douce .

- « Mon père me dit souvent : Se taire, c'est se laisser faire ! » rajouta Anaïs calmement

Après un long moment d'hésitation, Fatou répondit timidement :

- « Je... je ne sais pas, peut-être » !

Anaïs l'invita à se lever et elles prirent la direction du bureau de la CPE.

Le soir au dîner Anaïs raconta à ses parents sa journée. Elle était partagée. D'un côté, elle était triste à cause de la dispute entre Céleste et elle, et d'un autre côté elle était fière d'avoir aidé à dénoncer un cas de harcèlement scolaire même si elle savait très bien qu'il y avait plus de 33 millions de personnes harcelé dans le monde et 700 000 en France ! Ce qui est évidemment beaucoup trop !

Le lendemain quand Anaïs sortie de chez elle, Anaïs eu une bonne surprise. Fatou l'attendait de l'autre côté de la rue !

Anaïs fut très contente, elles passèrent tout le chemin ensemble à discuter.

Quand elles arrivèrent au collège elles regagnèrent chacune leurs classes respectives.

Aujourd'hui Monsieur Theebog, le professeur de science, demanda aux élèves de se mettre par deux et de travailler sur un exposé.

- « Oh non, je n'ai personne avec qui me mettre » pensa Anaïs en soupirant.

- « Tu veux bien te mettre avec moi ? » lui demanda une voix derrière elle.

Anaïs se retourna rapidement avec crainte, elle avait peur de parler. En effet, Anaïs était très timide. Qui pouvait bien lui avoir posé cette question ? Était-ce la naissance d'une nouvelle amitié ? Quand elle tourna la tête, elle vit qu'il s'agissait d'une fille de sa classe, un peu plus grande qu'elle, avec de très long cheveux noirs ondulés, elle avait un sourire ravissant. Elle était habillée d'une veste en jeans, un gros foulard orange, un jeans noir, un t-shirt gris clair et des baskets rouges.

- « Bonjour je m'appelle Emma, Emma Smith, voudrais-tu faire cet exercice avec moi ? » lui proposa t-elle gentiment, au plus grand soulagement d'Anaïs.
- « Heuuuuuuuuu ... Oui, je m'appelle Anaïs Winston. » Lui répondit timidement Anaïs.
- Enchantée de faire ta connaissance, mais faudrait peut être avancer sur l'exposé car sinon on sera réduite à faire des copier coller de Wikipédia ! lança Emma.

Elles éclatèrent toutes les deux de rire. Anaïs songea qu'elle était en train de passer un merveilleux moment.

Anaïs passa une bonne semaine. Emma et elle devinrent de grandes amies. Elles rigolèrent beaucoup ensemble, elles partageaient le même sens de l'humour.

Elles inventèrent également beaucoup d'histoires fantastiques. Toutes parlaient d'une super héroïne qui ce prénommait « The Super Fighting Harassment » qui, comme son nom l'indique combat le harcèlement grâce à ces supers pouvoirs.

A la fin de la semaine Emma accompagna Anaïs chez elle en discutant :

- « Hier, je me suis fais une amie. Elle s'appelle Céleste » commença Emma.
- « Céleste ? C'était mon amie, avant ... » soupira Anaïs.
- « Pourquoi dis-tu avant ? » demanda Emma.
- « Parce que quand nous nous sommes rencontrées, j'ai eu des doutes sur elle, je les ai oubliés, mais juste après nous nous sommes disputées, et mes doutes ont été confirmés... » raconta Anaïs.
- « Moi je la trouve super sympa ! » dit Emma.

Emma reprit son chemin seule en direction de chez elle. Dans la serenity avenue était plongée dans le noir, plus aucuns lampadaires n'étaient allumés.

Anaïs resta encore une fois plantée là à réfléchir, mais cette fois elle s'en voulait. Elle se dit que tout était de sa faute et que maintenant elle venait de perdre sa plus grande amie...

Et elle se mit à crier dans la serenity avenue, qui était à ce moment là plongée dans le noir :

- « Si seulement je n'avais rien dit ! »

Elle rentra chez elle fâchée, contre elle.

Pendant la semaine qui suivit Anaïs se renferma peu à peu sur elle. A l'école, un groupe d'amis composé de 7 personnes environ, arrivèrent près d'Anaïs. Ils n'étaient pas là pour nouer amitié. Anaïs eu tellement peur de ce groupe, qu'elle se cacha pendant toute l'heure de la récréation dans les toilettes.

Dans son journal intime, elle alla même jusqu'à les nommés « Absolute cruelties ».

Le jour suivant Fatou l'attendait devant chez elle pour faire le chemin ensembles de l'école ensemble. Elle discutèrent calmement, tellement calmement qu'Anaïs oublia totalement qu'elle se faisait harceler. Elle n'alla donc pas dans les toilettes pendant la récréation comme les autres jours.

Et inévitablement les « Absolute cruelties » s'approchèrent d'elle et la personne qui semblait

être le chef de la bande commença :

- « Ah, bah te voilà toi, t'es pas aller te cacher dans tes petites toilettes » ? ricana t-il.
- « Laisse moi tranquille » ! cria Anaïs en se cachant la tête avec ses mains.
- « Ohhh ... T'as peur » ? se moqua le « chef » de la bande qui se prénomma Gabriel.

Et les 6 autres personnes se mirent et à se tordre de rire derrière lui. Gabriel leur fit un petit signe de la main en leurs indiquant d'encercler Anaïs. Et les « Absolute cruelties » commencèrent à lui donner des coups de pied en l'insultant.

Anaïs, recroquevillée par terre, les mains toujours devant son visage, serrait les dents, elle était trop terrifiée pour demander de l'aide ou pour se défendre. Elle ne voulait qu'une seule chose : que ce soit la fin de la récréation pour pouvoir retourner en classe.

De son côté Emma se lia d'amitié avec Céleste. Elles s'amusaient très bien ensemble, elles ne s'étaient jamais disputées.

Emma et Céleste étaient assises sur un banc en train de discuter tranquillement, quand Emma entendit un groupe de personnes crier des méchancetés. Elle se demanda ce qui se passait, mais quand elle entendit le nom « Anaïs » elle se leva d'un bond pour aller voir ce qui se passait. Elle se rendit sur les lieux et vit qu'Anaïs était encerclé par le groupe de personnes. Elle cria : « Laisse la tranquille ! ».

Gabriel regarda Emma avec stupéfaction, elle était debout, les jambes écartées, les poings serrés et les sourcils froncés.

- « C'est pas toi qui va nous donner des ordres ! » riposta Gabriel, en essayant d'être le plus naturel possible, car il n'était pas très rassuré.
- « Alors peut-être le proviseur ? Qu'est-ce que vous en dites ? » dit Emma un sourire menaçant aux lèvres en regardant tour à tour les chaque membre du groupe.

Emma se tourna vers Anaïs, et lui dit en lui tendant la main pour l'aider à se relever du sol :

- « C'est le moment idéal pour te transformer en « The Super Fighting Harassment » tu ne crois pas ? »

Anaïs enleva ses mains de son visage, ses yeux étaient rouges et elle avait des larmes qui lui coulaient sur les joues.

Elle se releva avec l'aide d'Emma, elle avait les jambes en coton.

- « Alors, prête à te transformée en « The Super Fighting Harassment » ?
- « No ... Non car si je le dis ils vont s'en prendre encore plus à moi » murmura Anaïs en serrant les lèvres comme si dire cette phrases lui demandait des efforts considérables.

Emma écarquilla les yeux, elle les baissa et sourit :

- « Es-tu sûr de ce que tu me dis ? » sourie Emma.
- « Oui, tu ne sais pas ce que ça fait de se faire harceler » lança Anaïs.
- « C'est vrai, dans ce cas explique-moi ... » lui demanda Emma
- « Ce n'est pas simple à expliquer. »
- « En tout cas, je sais qu'il faut toujours le dire. Ce n'est pas toi qui disait « Se taire s'est se laisser faire ? »

Anaïs ne répondit pas à cette question qui à la fois la rendit triste et la gonfla de courage . Emma

continua alors :

- « Mission acceptée ? »
- « Mission acceptée ! » répondit-elle après un moment d'hésitation.

Elles se dépêchèrent d'aller au CPE, voir le proviseur pour régler ce problème qui durait maintenant depuis plusieurs semaines.

Quand elles arrivèrent le proviseur demanda à Anaïs et Emma d'attendre le temps qu'il aille chercher Gabriel et sa bande.

Puis il réapparut et invita chacun à prendre la parole et à présenter les faits. Il interrogea les membres du groupe :

- « Puis-je maintenant savoir pourquoi vous avez décidé d'harcéler mademoiselle Winston, messieurs ? » demanda le proviseur.

Ils se regardèrent longuement. Ni le proviseur, ni Anaïs, ni Emma ne les pressèrent. Ils se lançaient des signes qui voulaient sûrement dire : « Dis lui toi ! » « Mais non ça va pas, dit lui toi ! » « Mais non je veux pas moi ! ».

Au bout de ce long moment Gabriel s'avança vers l'avant et déclara après un bon moment de silence et d'une voix mal assurée, basse, et un peu honteuse.

- « Je ... Euh ... nous .... euh ... je sais pas...comme ça. On rigolait. C'était pas méchant. »
- «Et vous messieurs, pourquoi participiez-vous à ces scènes ? Etes-vous du même avis que Gabriel ? Demanda le proviseur.

Ils répondirent d'une voix gênée et émue chacun avec leur mot qu'il n'y avait rien de sérieux, et qu'il s'agissaient juste d'une taquinerie, d'humour, d'une plaisanterie.

Le proviseur les invita tous à prendre conscience et à faire la différence entre l'humour : rire avec quelqu'un et rire de quelqu'un. Etes-ce vraiment la même chose ?

Ils comprirent que leur paroles et de leur geste avaient des conséquences lorsque Anaïs son ressentit après toutes les scènes vécues les piques, les phrases vexantes, les brimades et pour finir les coups de pieds.

- « Messieurs je suis heureux d'entendre que vous comprenez les conséquences de vos actes qui sont terribles. Je vous accompagne chez le directeur qui traitera de votre sort » dit le proviseur d'un ton stricte et ferme.
- « Quand à vous vous pouvez retourner en cour de récréation » dit il en désignant cette fois Anaïs et Emma.

Anaïs se retourna vers Emma. Emma, les yeux fermés, avait des larmes qui coulait sur son visage. Elle avait été profondément émue par le récit d'Anaïs et sa souffrance. C'était la première fois qu'elle pleurait, du moins devant Anaïs, elle qui était tellement sur d'elle et qui n'avait peur de rien.

Elle avait gardé le silence jusqu'au couloir quand elle explosa :

- « Je suis désolée, pardonne moi ! Si seulement tourné le dos, tu ne serais pas rester seule à la récréation et tout cela ne serait jamais arrivé! Je t'en supplie pardonne moi » implora Emma en tombant à terre.
- « Mais non, tu n'y es absolument pour rien Emma » dit Anaïs qui s'était baissée pour être au même niveau qu'Emma et qui avait pris une voix extrêmement réconfortante.
- Tout ça c'est de ma faute! » sanglota Emma qui était restée à terre.
- « Mais non Emma ! Tu n'y es absolument pour rien je te dis. Je n'aurais jamais réussi à

faire fasse à Gabriel et sa bande, tu le sais, si tu n'étais pas intervenue. Tu m'as donné le courage de tenir tête à Gabriel.» répliqua t-elle.

Elles se regardèrent toutes les deux pendant un long moment... C'était un moment de douceur après toute ces émotions.